En bref

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **31 (1994)**

Heft 1191

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PETITS ÉDITEURS

Diversité ou qualité ?

REPÈRES
Ed. de l'Hèbe,
1772 Grolley

(*cd*) Dans le cercle des activités humaines, la diversité est synonyme de richesse, d'énergie créatrice et de vitalité. C'est pourquoi il faut se réjouir du courage qui anime les petits éditeurs et qui les pousse à participer, dans la mesure de leurs moyens, à la traditionnelle rentrée d'automne, c'est-à-dire à dessiner leur coin de marelle dans la cour des grands. Je m'en réjouis donc, même si je n'ai pas que du bien à en dire. Car la qualité n'est pas toujours au rendez-vous.

J'ai lu ces derniers jours quatre volumes parus aux Editions de l'Hèbe à Grolley (FR). j'avoue avoir ignoré jusqu'à maintenant l'existence de cette maison, dont les titres cités portent le nombre des publications à huit. Jeune maison, qui vient enrichir le concert des éditeurs romands et qui mise, elle aussi, sur la diversité: un «récit de vie», un texte parodique sur l'inutile nécessité d'écrire, des nouvelles, des poèmes enfin.

Cette affiche m'avertit qu'il n'est peut-être pas pertinent ici d'appliquer les critères habituels de la «littérarité» des textes. C'est le cas pour les poèmes de Marc-Emmanuel Ackermann, *Peu importe le sens des mots*, et pour *Toutes voiles dehors*, ce récit de la vie et de la mort d'un jeune paumé. Ce qui m'empoigne en effet à la lecture de ces livres, c'est leur pesant de vie saignante; mais c'est aussi l'effort de donner à ce sang, à cette douleur, une *forme*. C'est cette tentation de la *littérature*, pour transmettre une souffrance insupportable et s'en délivrer. C'est la réaffirmation naïve et non concertée du pouvoir thérapeutique de l'écriture, c'est-à-dire de la forme.

Les deux autres textes sont d'essence plus proprement littéraire. Mousse Boulanger donne avec *L'Oiselière* un recueil de nouvelles qui sont autant de variations sur la figure de l'aile. Quant à Aldo Pettinato, son *Titre inexistant* est d'une érudition vertigineuse. J'avoue avoir été lassée à la longue par tant de citations, de pastiches, de morceaux de bravoure qui n'évitent pas toujours le pire calembour. Ce texte est un pâté truffé, dont le modèle pourrait être Rabelais.

En fait, ce n'est pas sur le choix des auteurs que je chicanerais les Editions de l'Hèbe, mais sur la réalisation de leurs livres, du moins sur celle de deux d'entre ceux que j'ai entre les mains. Pourquoi diable changer de caractères à la page 63 de *Titre inexistant*? Pourquoi diable ne pas aligner à gauche certains des paragraphes de *Toutes voiles dehors* et tolérer tant de lignes qui dansent? Et pourquoi diable enfin adopter un miroir de page aussi disgracieux ? Sans parler des coquilles qui déparent les quatre volumes. Diversité, soit, mais dans la qualité. Cela ne semble pas difficile de faire des livres propres (voir les Editions Bernard Campiche), et je m'offre volontiers comme correctrice bénévole ! ■

PEINTURE ET DESSINS

Hesselbarth

A VOIR
Galerie de l'Empreinte,
Rue Centrale 1, Court,
jusqu'au 27 novembre.
Galerie Plexus, Chexbres,
jusqu'au 11 décembre.

(*ag*) Dessins et peintures, noir-blanc et couleurs, Hesselbarth travaille sur les deux registres. Il renouvelle avec une technique qui lui est propre le jeu double des peintres, et souvent des plus grands, à la fois aquafortistes et coloristes.

Le dessin naît d'un papier de chiffons, dont le grain impose son relief à la plume de bambou qui le strie avec une inépuisable patience, jusqu'à ce qu'une forme s'impose au terme de ce travail exploratoire, comme un test de Rorschach; puis à la plume d'acier, Hesselbarth affirme sa vision.

Mais la peinture, elle aussi, a besoin de support, qui ne soit ni neutre, ni lisse: toile retravaillée, planches jointes, palimpseste. Les dernières œuvres révèlent une palette plus claire, plus gaie où les sources de lumière, souvent directement évoquées, soleil ou lune (lune de jour !) soulignent des rouges, des bleus, des roses parfois accumulés à la Claude Monet (pour lequel Hesselbarth aime à dire son admiration), parfois s'affirmant en un trait vif et long comme un paraphe d'impatience, défiant les préparations artisanales. ■

EN BREF

Construire, hebdomadaire de Migros, publiait récemment un article sur l'exposé fait à une séance du comité coopératif de Migros Berne par Marco Solari, membre de la délégation de l'administration FCM à Zurich. Un passage a fourni le tire du compte-rendu *«Tout membre de la communauté Migros devrait rester un petit rebelle en puissance !»* C'est à voir, si l'on considère la manière dont Migros s'est débarrassé de *M-Frühling* (M-Renouveau).

Combien de politiciens fédéraux ont été formés à la politique par la dissidence radicale argovienne *Team 67* ? Parmi ceux-ci, le couple Ruedi et Stephanie Baumann qui ont milité à Spreitenbach, où ils résidaient pendant leur période zurichoise, afin de ne pas tomber sous le coup de la loi zurichoise punissant les couples non mariés. Ce qui n'empêche pas Ruedi et Stephanie d'être le premier couple à siéger au Conseil national.

Un livre paraîtra prochainement sur les 900 Suisses qui ont combattu dans les rangs des SS pendant la Deuxième Guerre mondiale. La *Weltwoche* publie les bonnes feuilles. Entre 150 et 200 d'entre eux sont morts durant la guerre.